

mérite. J'aime mieux mener mon fils : il a six ans, il est déjà très actif ; il est bon qu'il s'accoutume à voir la misère de près, cela lui portera bonheur. Pauvre enfant il a tant besoin que Dieu le protège !

— Mais, madame, reprit en tremblant le prêtre, le pauvre homme est bien malade, il ne peut attendre. J'ai promis d'être à huit heures chez lui : ce sera bien matin pour vous ; puis il y a loin, c'est telle rue, à tel numéro.

— Oh ! soyez tranquille, j'y serai longtemps avant vous.

Heureusement que c'était au printemps.

Le lendemain donc, le prêtre arrive à l'heure convenue, avec le saint Viatique, et il trouve la pauvre habitation convertie en une vraie et charmante petite chapelle de la sainte Vierge ; elle faisait, malgré soi, songer au reposoir que la piété des fidèles élève le jeudi saint dans chaque église pour y garder la sainte Hostie : elle était toute tendue de blanc. Le lit, ou ce qui en tenait lieu, était orné d'une magnifique couverture blanche et brodée ; sur une table, recouverte d'une nappe, étaient un crucifix, vrai chef-d'œuvre d'art, des flambeaux avec de vrais cierges, de l'eau bénite avec la branche de buis béni. Rien n'avait été oublié.

Cependant la jeune femme avait été surprise, par la venue du prêtre, dans son ministère de charité : sa robe était couverte d'une serviette destinée à la protéger, et son chapeau avait été déposé dans un coin.

A la vue du Saint Sacrement, la mère et l'enfant tombent à genoux au pied du lit de ce pauvre vieillard et récitent tous les deux le *Confiteor* ; on eût dit deux enfants de chœur.

Au milieu de ce spectacle, la figure du bon vieillard apparaissait calme et radieuse ; ses cheveux étaient peignés, bénéfice dont probablement ils n'avaient pas joui depuis longtemps. Le prêtre s'approcha pour lui rappeler ce que c'était que la sainte Eucharistie.

— « Je sais tout cela, monsieur l'abbé, répondit-il d'un air de fierté toute satisfaite. La bonne petite dame qui est là, à genoux, me l'avait dit avant vous ; puis elle m'a fait prier le bon Dieu tantôt avec son petit garçon. Oh ! que je suis content ! »

Il reçut ensuite le saint Viatique avec une profonde émotion.

Pauvre vieillard ! Comment n'eût-il pas cru à la bonté et à la providence de Dieu !